

Remettez-le entre Ses mains

Passage à étudier

Jean 4

43 Après ces deux jours, Jésus partit de là, pour se rendre en Galilée ;

44 car il avait déclaré lui-même qu'un prophète n'est pas honoré dans sa propre patrie.

45 Lorsqu'il arriva en Galilée, il fut bien reçu des Galiléens, qui avaient vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem pendant la fête ; car eux aussi étaient allés à la fête.

46 Il retourna donc à Cana en Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Il y avait à Capernaüm un officier du roi, dont le fils était malade.

47 Ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, il alla vers lui, et le pria de descendre et de guérir son fils, qui était près de mourir.

48 Jésus lui dit : Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point.

49 L'officier du roi lui dit : Seigneur, descends avant que mon enfant meure.

50 Va, lui dit Jésus, ton fils vit. Et cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite, et il s'en alla.

51 Comme déjà il descendait, ses serviteurs venant à sa rencontre, lui apportèrent cette nouvelle : Ton enfant vit.

52 Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux ; et ils lui dirent : Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté.

53 Le père reconnut que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Ton fils vit. Et il crut, lui et toute sa maison.

54 Jésus fit encore ce second miracle lorsqu'il fut venu de Judée en Galilée.

Contexte

Ce qui est intéressant à noter dans cette histoire, c'est qu'il y a plus de 30 km entre Cana et Capernaüm. Une journée de marche aller, une journée de marche retour.

Partage

Êtes-vous du genre à avoir la foi pour les besoins qui sont faciles à rencontrer et un peu moins de foi pour les problèmes plus graves.

Le texte d'aujourd'hui nous montre comment l'officier a d'abord considéré la manière que la guérison de son fils pourrait avoir lieu :

47 Ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, il alla vers lui, et le pria de descendre et de guérir son fils, qui était près de mourir.

Pour l'officier, la présence du guérisseur auprès du malade était une condition essentielle pour la guérison. Mais pas pour Jésus. Et le « Va, ton fils vit » de Jésus a suffi à propulser la foi de l'officier à des niveaux insoupçonnés. Il est passé d'une foi dans des recettes et des manières de faire les choses à une foi dans le Dieu de l'impossible.

Dieu désire qu'on présente nos problèmes les plus impossibles à résoudre avec la même foi que pour les problèmes de moindre importance. En fait, la seule impossibilité pour Dieu est de répondre à une prière qui n'a pas été exprimée. C'est pourquoi nous voulons avec les GPS qui recommencent persévérer avec foi dans la

prière pour les gens qui sont près et les gens qui sont loin. Et soyez assurés que le Dieu de l'impossible saura nous surprendre. Attendons-nous à cela.

Méditation

La distance ne diminue pas l'efficacité de la prière. Jésus ne fut pas contraint de se rendre auprès de l'enfant mourant pour le toucher physiquement et le guérir. Cela représente un merveilleux antécédent à ce que nous pouvons connaître aujourd'hui. Nous ne sommes pas obligés de nous trouver physiquement aux côtés de la personne pour qui nous prions. Le même Seigneur qui suscite notre prière se tient aussi près de cette personne. Tout comme l'éloignement géographique n'affaiblit pas la prière de la foi, la distance psychologique ne l'affaiblit pas non plus. Nous pouvons être séparés de diverses manières des gens pour qui nous prions. Certains vivent loin de chez nous, et d'autres, en présence de qui nous nous trouvons, peuvent tellement se tenir sur leur défensive que nous éprouverons de grandes difficultés à renverser leurs barrières, mais nous pouvons prier en sachant que Dieu est à l'œuvre. Si nous prions, nous participons avec lui à la distribution de Ses richesses surprenantes dans leur vie.

L'intercession pénétrante est récompensée par une assurance analogue à celle que Jésus donna à l'officier : « Va, ton fils vit. » Il nous donne la liberté de nous décharger des soucis que nous cause une personne. Quand nous prions avec foi, nous pouvons remercier Dieu de ce qu'Il nous a entendus, et être assurés qu'Il répondra selon Sa volonté et d'une manière qui apportera vraiment le meilleur à la personne pour qui nous avons prié. Nous sommes alors libres de continuer, ayant abandonné entre les mains de Dieu le sujet que nous lui avons confié avec ferveur dans la prière. Le souci qui persiste après avoir remis une personne ou une situation au Seigneur prouve certainement que nous ne lui avons pas abandonné ce problème et que nous continuons à porter le fardeau nous-mêmes. Le Seigneur a entendu ! Il libère Sa puissance. Notre tâche consiste à prier avec foi ; la tâche de Dieu est d'intervenir. Si nous faisons notre part, Il fera la sienne !

Je vivrai aujourd'hui avec l'assurance libératrice que Dieu a entendu mes prières et qu'Il y répond avec diligence, de la manière qui sera la meilleure. Je ne rivaliserai pas avec lui, et je n'essayerai pas de faire Son travail en continuant à m'inquiéter. J'obéirai à Son « va » et j'abandonnerai le problème entre des mains.

John Ogilvie

Piste pour la prière

Seigneur, ta main n'est pas trop courte pour guérir, délivrer, sauver les gens pour qui nous intercédons. Augmente notre foi et par le fait même notre passion pour les âmes.

Amen!